





FESTIVAL DE BERLIN 2011 PANORAMA

Relations presse **GUERRAR AND CO**
FRANÇOIS HASSAN GUERRAR
MELODY BENISTANT

57 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris
T. 01 43 59 48 02 - guerrar.contact@gmail.com

Distribution **PYRAMIDE**

5 rue du Chevalier de Saint George, 75008 Paris
T. 01 42 96 01 01 - www.pyramidefilms.com

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.pyramidefilms.com

Hold up films présente

Tom

un film de Céline SCIAMMA

avec Zoé HERAN

Malonn LEVANA, Jeanne DISS

Sophie CATTANI, Mathieu DE

Durée 1h22

AU CINÉMA LE 2



Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon, vérité ? Action.

L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Micha comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

matique identitaire lourde avant
ment elle s'appelle, même si
et qu'elle a déjà cette apparence
à séquence du bain, le spectateur
au film décide seul s'il s'agit
ne petite fille. C'est le regard
ce qu'on est. Cela questionne
de la même manière que cela
Lisa qui pense que Michaël est

ar le fait que les récits doivent
ulais que l'histoire soit écrite
rés. Comme un flic qui se fait
la faveur d'une méprise. J'aime
ut bascule et où un personnage
ier les conséquences. J'avais
simple et efficace, on suit un
ectif fort dans une dynamique
du suspense : Laure / Michaël
nce si elle va être démasquée

ou non et le spectateur avec elle. Cette trame permet
l'identification et l'empathie. Les questions de genre
et d'identité concernent tout le monde. Surtout à cette
période de l'enfance où l'on parle de « déguisement »
et non pas de travestissement. On peut y lire le début
d'un trajet radical et décisif ou alors une parenthèse dans
la vie d'un enfant qui a choisi ça à un moment donné.

**Comment avez-vous trouvé Zoé Héran, la fillette qui joue
Laure / Michaël ?**

Le casting était notre préoccupation majeure, la condition
sine qua non pour se lancer dans l'aventure du film. Il nous
fallait trouver une petite fille convaincante en gargon et
capable de l'interpréter. Nous étions pressés par le temps,
car nous n'avions que trois semaines, avant la date butoir
pour être dans la légalité auprès de l'administration
qui gère le travail des enfants. Nous n'avions pas le temps
de procéder par casting sauvage. Il nous fallait piocher
parmi les enfants en Agence de comédiens, qui ont
souvent des physiques et des expériences publicitaires.

C'est difficile à croire mais nous avons rencontré Zoé
le premier jour de casting. Rétrospectivement l'histoire
apparaît comme romantique mais elle l'était déjà sur
le moment. La perle rare. J'ai tout de suite été marquée
par sa photogénie et ses attitudes. Elle avait la passion
du foot, voulait bien couper ses longs cheveux et avait
beaucoup de naturel dans la petite scène d'essai qu'on lui
a fait passer. Elle était déjà « juste », il y avait moyen de
travailler avec elle.

La trouver nous a beaucoup aidés pour la recherche des
financements. Les gens voyaient sa photo et percevaient
immédiatement l'évidence qu'elle était véritablement
le personnage. L'urgence du film était incarnée.

Comment avez-vous trouvé les autres enfants ?

Pour la petite sœur, nous avons rencontré une dizaine
de fillettes entre 5 et 6 ans, toutes très mignonnes, mais
qui annonçaient pas mal, et parlaient comme des bébés.
Malonn Lévana, la fillette que nous avons choisie, avait
à la fois le physique que je recherchais et de la maturité

dans l'expression, beaucoup
difficile de mesurer la poten
le travail d'un rôle pour un en
rencontre, elle ne voulait pl
avait passé le casting. C'était
elle avait envie d'être là. Ma
convaincue, c'est ce qui s'est
Zoé. Quelque chose d'immédi
rapports d'une fillette de 11 an

Il a fallu ensuite trouver Lis
car je ne voulais pas d'un
sûre d'elle mais d'une petit
de casting m'a présentée le
de son quartier, qui n'avait ja

Elle avait 9 ans, et était à la
une grande sensibilité. Non
le jour même de notre renc
et de la séduction entre ell
fille et un petit gargon. L
le personnage de Lisa, avec

il faut afficher dans l'explication
use d'une petite fille, affirmer
sonnages de Laure / Michaël et
faut composer, être au cœur des
C'est un vrai travail de comédien.
utes les trois, nous avons réfléchi
bande d'enfants qui entoure
n'était pas encore très dessinée
alors pris la décision de choisir
ns la vie, une dizaine d'enfants,
s, avec qui elle jouait au foot.
nnages pendant le tournage et
u montage.

er ?

e les enfants fatiguent très vite
ion de responsabilité du travail :
travailler, ils ne travaillent pas.
it qui est le plus juste pour eux
que nous n'avions que vingt jours

de tournage, ce qui impliquait la mise en boîte de deux
ou trois séquences par jour.

Il faut créer un équilibre entre la complicité, l'attention,
la générosité et l'autorité. Je sous-estimais tout cela avant
le tournage et heureusement car sinon je n'aurais jamais fait
le film.

Les scènes entre les filles ne reposent pas sur l'improvisation.
Tout était écrit. Mais la méthodologie pour obtenir
les scènes était adaptée aux enfants. On tournait
des prises d'une dizaine de minutes où l'on pouvait refaire
la séquence plusieurs fois d'affilée. Je coupais peu pour
ne pas les impressionner avec le folklore sentencieux
et un peu religieux du silence plateau et du clap. L'idée était
de mettre en place des situations ludiques pour créer du
naturel. Je ne leur ai jamais demandé de faire ce qu'elles
voulaient, les consignes étaient précises avant et durant
les prises où je leur parlais sans cesse. Elles n'étaient
jamais placées dans une situation d'abandon.

Tout ce qui n'a pas été pensé au préalable dans
leurs échanges pouvait avoir du charme mais était toujours

moins bien. De tous les rushes que nous avions, nous avons
gardé principalement les moments décidés en amont
et préparés. Les séquences de groupes sont moins écrites,
il y a plus de happening. A ce moment là, c'est la mise en
scène qui est plus engagée et verrouillée en amont.

**Ils sont filmés comme un groupe un peu désordonné,
mais très chorégraphié...**

Dans les scènes de jeu (le bérêt, le football), je tenais
vraiment à cette chorégraphie des corps. Je souhaitais
à la fois leur donner une grande liberté, accueillir tout
ce qu'ils pouvaient amener de spontané, et en même
temps les mettre véritablement en scène. Ce sont
les séquences où il y a le plus de découpage en amont,
où la machinerie intervient, avec des travellings.

Pour les scènes avec des enjeux de parole de groupe,
comme celle d'« Action ! Vérité ! », il y avait un canevas.
Nous avons créé la scène au fur et à mesure en les laissant
se prendre au jeu. Je leur indiquais les questions pendant
la prise tout en préservant leur part d'improvisation.

La notion de chorégraphie
très importante pour moi.
dans une énergie qui comprime
une pensée forte de la mise
tourner avec une caméra sur
Avoir un regard fort et intervenir
vivante.

Nous avons tourné caméra à
on ne pouvait pas faire au
répondait à l'énergie de la scène
la bagarre). Ou alors pour des
ou de taille des enfants (il fa

Pour Zoé, a-t-il fallu travailler

Elle a déjà ça en elle. Quand
ça l'a autorisée à l'avoir et
lui était familière mais il fa
et à composer un person
en permanence des enjeux
contradictatoires. Entre l'inso

e son mensonge. Notre relation instruite autour de contrastes. éme relation quand elle devait . Les séquences où elle joue j'étais très concentrée sur elle, doux, enfants aussi entre nous. an extérieur, notre relation était ivec un ton de voix différent pour du groupe. Il était plus difficile de ses copains, elle se dissipait rôle impliquant et je comprenais

Il y a une variation sur un trio

déjà d'une certaine manière

EUVRÉS.

m'en suis pas rendu compte en rme un triangle assez classique uivants et des opposants qui et qui fondent une dramaturgie

efficace. C'est aussi une volonté de variété de rythme et de ton qui me fait écrire des personnages dans des énergies différentes qui facilitent ensuite le travail sur les contrastes et les ruptures. J'avais envie de cette part de comédie souvent amenée par la petite sœur dans le film. Même si le personnage prend en charge bien plus que cet emploi. Les scènes entre Laure et sa sœur cadette sont peut-être les moments les plus intimes du film. Ces moments qui concernent la fratrie sont très personnels. J'avais envie de parler d'une relation créative avec une sœur cadette, la sensation d'être l'aînée, la joie et le poids d'être le référent absolu. Ce fut beaucoup de travail parce que les deux comédiennes sont filles uniques et n'avaient pas cette expérience.

J'ai le sentiment que les rapports entre parents et

enfants sortent des clichés traditionnels...

Je me suis beaucoup interrogée à ce propos. Je n'avais pas mis de figures adultes dans **NAISSANCE DES PIEUVRES** justement par peur de me retrouver avec le cliché

de personnages qui ne produiraient rien d'autre que de l'opposition ou de l'empêchement. Avec **TOMBOY**, j'avais envie de ces personnages de parents, de raconter la tendresse et la complicité familiale. Que l'on sente que les rapports ne sont effectivement pas les mêmes avec son père ou sa mère. C'était presque un film dans le film, une chronique du quotidien. Il était important pour moi aussi de montrer que l'attitude de Laure n'était pas engendrée par une fuite des réalités : Laure se sent bien chez elle. La cellule familiale n'est pas un contrepoint qui donne les clefs du personnage. Je souhaitais créer des rapports qui ne soient pas instrumentalisés par la fiction.

Pourquoi avoir voulu tourner avec cet appareil photo - caméra, le Canon 7D ?

Parce qu'il répondait parfaitement aux exigences du film, souplesse et légèreté. Mais c'est également un vrai choix esthétique. J'aime beaucoup son rendu des couleurs, les possibilités qu'il offre dans le traitement des profondeurs de champ. J'étais obsédée par le fait que

l'économie du film devait s'inscrire dans une démarche artistique engagée. Avec un budget limité, il fallait compter sur les décors, les costumes, la scénographie, tout pour le film. L'appareil photo bon marché, c'était une nécessité car Crystel Fournier, la caméra, est encore utilisée, et pour la possession. Comme elle est traditionnelle, cela permet de filmer à hauteur des enfants d'une époque. Il y a un côté très intime, très personnel, qui convient très bien au film.

Il n'y a pratiquement pas de

sauf dans une seule séquence

Je voulais faire un film sans d'une scène de danse. Parce que la musique de **NAISSANCE DES PIEUVRES** est une musique de tournage, j'ai décidé de l'utiliser et de ne pas en faire une partie de cette musique à un moment

ur entre les deux fillettes. C'est un morceau
la mélancolie des mélodies en contrepoint.
soit une chanson, et qu'elle revienne ensuite,
fin. Le film aurait pu accepter de la musique,
once entre le personnage et le spectateur,
adulte sur la situation, là où le film cherche
ir d'enfant.

il politique ?

ion autour d'un second film, d'autres enjeux.
evenaient forcément plus lourdes à porter
ée du budget qui augmente, des contraintes
financements. Avec Bénédicte Couvreur,
vons eu envie de nous engager autrement,
nettre à la marge mais en gérant la question
fféremment. Pour moi, progresser c'est gagner
i, pouvoir expérimenter de nouvelles façons
n scène. Et ça, c'est politique.

Bernard Payen



filmographie de Céline Sciamma

Cinéma

Tomboy (82' - 2011)

Panorama Berlinale 2011 - Teddy Awards - Prix du Jury

Naissance des Pieuvres (85' - 2007)

Prix Louis Delluc de la première œuvre

Sélectionné au Festival de Cannes 2007 - Un certain Regard

Et dans plus de 30 festivals internationaux (Toronto, Londres, New York, Tokyo, Rotterdam...)

Ivory Tower

réalisé par Gonzales

Festival de Locarno 2010

Scénariste

LISTE ARTISTIQUE

Laure / Michaël

Zoé Héran

Jeanne

Malonn Lévana

Lisa

Jeanne Disson

La mère

Sophie Cattani

Le père

Mathieu Demy

LISTE TECHNIQUE

Séénario et réalisation **Céline Sciamma** Casting **Christel Baras, ARDA** Image **Crystal Foc**

Sébastien Savine Montage **Julien Lacheray** Mixage **Daniel Sobrino** 1ère assistante réalisation

Direction de production **Gaëtane Josse** Maquillage **Marie Luiset.**

Produit par **Bénédicte Couvreur**

Hold up films en coproduction avec **Lilies Films** et **ARTE France Cinéma** Avec la pa

Avec le soutien de la **Région Ile-de-France** en partenariat avec le **CNC** En association avec

Ventes Internationales **Films Distribution** Distribution **Pyramide**

France – Couleur – 35mm et DCP – 1,85 – Dolby Digital – 1h22 – 2011

HOLD
— UP

arte

CANAL+

★ **îledeFrance**

PYRAMIDE
DISTRIBUTION

FILMS & PRODUCTIONS

